

Août 2014

**UNIVERSITÉ McMASTER MÉMOIRE DÉPOSÉ AU COMITÉ PERMANENT DES FINANCES
DE LA CHAMBRE DES COMMUNES DANS LE CADRE DES CONSULTATIONS
PRÉBUDGÉTAIRES**

Introduction

C'est avec grand plaisir que l'Université McMaster participe au processus de consultations prébudgétaires du Comité permanent des finances de la Chambre des communes. Le présent mémoire met l'accent sur trois des thèmes prioritaires énoncés par le Comité :

- Accroître la compétitivité des entreprises canadiennes par la recherche, le développement, l'innovation et la commercialisation
- Assurer la sécurité et la prospérité des collectivités
- Optimiser le nombre et le type d'emplois pour les Canadiens

L'Université McMaster encourage le gouvernement à faire des dépenses stratégiques axées sur l'innovation et la promotion de la créativité. Nous croyons que des dépenses ciblées dans ces secteurs contribueront à bâtir et à renforcer la compétitivité du Canada.

Les connaissances et les découvertes issues de la recherche universitaire fournissent une plateforme pour l'innovation et une solide assise de la vigueur économique. Nous sommes reconnaissants au gouvernement de donner son appui à ces secteurs, en particulier par l'intermédiaire du fonds d'excellence en recherche Apogée Canada. Cette mesure extraordinaire d'investissement dans la prochaine génération de chercheurs placera les universités canadiennes dans une position de choix pour contribuer à l'essor économique du Canada et de l'ensemble de sa population.

Accroître la compétitivité canadienne et créer des emplois

L'Université McMaster est tout à fait consciente des immenses défis que devra relever le gouvernement en matière d'accroissement de la compétitivité et de création d'emplois. Pour assurer la compétitivité du Canada dans une économie de plus en plus mondialisée et axée sur le savoir, le gouvernement doit continuer de soutenir les programmes et les établissements qui peuvent contribuer à sa prospérité future. Les universités possèdent une expérience et des capacités qui leur permettent de collaborer avec des partenaires du gouvernement et de l'industrie pour faire en sorte que les connaissances soient utilisées efficacement et que le Canada tire profit de la créativité et du talent de nos étudiants et futurs leaders.

Pour atteindre cet objectif, le gouvernement fédéral doit maintenir, voire augmenter son investissement dans les organismes subventionnaires tels les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG) ou le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH). Il devra en outre prendre un engagement analogue à l'égard du financement futur du programme de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) et du soutien complet des coûts indirects de la recherche. L'investissement durable dans la recherche entraînera des avantages locaux, nationaux et internationaux. Les organismes subventionnaires jouent un rôle déterminant dans le soutien de travaux de recherche universitaire qui stimulent la créativité, la réflexion critique et l'innovation, et qui au bout du compte améliorent la vie de tous les Canadiens.

La restructuration du modèle de financement des IRSC représente une occasion en or d'agir en ce sens. Le nouveau modèle de financement des IRSC est axé principalement sur

deux types de chercheurs : les chercheurs prometteurs qui amorcent leur carrière et les chercheurs étoiles. Il va de soi que tous ces chercheurs ont grand besoin de cette aide. Toutefois, nous encourageons le gouvernement à envisager une hausse du financement destiné aux chercheurs bien établis qui sont en milieu de carrière et dont les travaux contribuent sans cesse aux nouvelles découvertes, mais qui néanmoins risquent de ne pas remplir les critères des catégories ciblées par les programmes restructurés des IRSC.

Ces chercheurs ont impérativement besoin de soutien financier pour atteindre leurs objectifs de recherche. Ils sont au cœur de la plupart des activités de recherche menées au pays. La majorité d'entre eux sont bénéficiaires d'une subvention unique parce que des contraintes d'ordre temporel ou financier, de même que leur charge régulière de cours, les empêchent de toucher plus d'une subvention à la fois. Ces chercheurs apportent une contribution très importante aux travaux de recherche de pointe réalisés à l'Université McMaster. Les résultats de leurs recherches servent de tremplins aux étudiants de deuxième et troisième cycles qui suivront leurs traces et innoveront à leur tour pour réaliser les percées scientifiques de demain dans le domaine de la santé.

Nous proposons d'élargir l'enveloppe budgétaire des IRSC dans l'objectif précis de reconnaître et de soutenir la majorité des chercheurs qui risquent de ne plus avoir accès à du financement pour leurs projets après l'entrée en vigueur des mécanismes modifiés de financement.

La FCI offre également l'occasion de renouveler les engagements en vue de stimuler l'innovation et de rentabiliser les investissements précédents. Les chercheurs universitaires se trouvent à la fine pointe de l'innovation, moteur important de la croissance économique, de la création d'emplois et de l'accroissement de la productivité. Plus particulièrement, il faut assurer le soutien continu des investissements de la FCI dans les infrastructures de recherche afin de garantir leur durabilité et d'optimiser le rendement des investissements. Dans cette optique, nous préconisons un engagement renouvelé à l'égard de la FCI.

Les chercheurs de l'Université McMaster ont noué de solides associations avec l'industrie. Grâce à nos partenariats, les entreprises, y compris les PME, ont un accès privilégié et à moindre coût aux ressources intellectuelles et aux installations de R et D de pointe dont l'Université dispose grâce au soutien de la FCI. Ces partenariats permettent d'optimiser les retombées de la recherche novatrice en faisant en sorte que le savoir et la technologie restent bien ancrés sur les besoins commerciaux. Le Canada doit absolument tabler sur ces ressources intellectuelles s'il veut se donner les moyens de générer et d'accroître les connaissances à la base des technologies nouvelles, et pas seulement rester un simple utilisateur des résultats de la recherche menée ailleurs dans le monde.

Assurer la sécurité et la prospérité des collectivités

L'engagement universitaire s'inscrit dans un mouvement mondial. De plus en plus, les établissements d'enseignement supérieur nord-américains en font le pivot de leur planification stratégique. L'engagement dans la communauté n'a rien de nouveau chez nous, l'Université McMaster s'étant toujours distinguée à ce chapitre. Nous accordons énormément d'importance à notre engagement communautaire et, à ce titre, nous nous permettons de soumettre au Comité deux recommandations qui, à notre avis, favoriseront la sécurité et la

prospérité des collectivités. Tout d'abord, il est primordial de faire des investissements ciblés pour soutenir la recherche dans des domaines qui revêtent une grande importance pour tous les Canadiens, à savoir la résistance aux antibiotiques, la fabrication de pointe et le vieillissement de la population. Par ailleurs, nous recommandons l'appui à l'élaboration de cheminements favorisant l'accès aux études postsecondaires pour les jeunes à risque, notamment les jeunes Autochtones. Nous sommes convaincus qu'en investissant dans ces deux domaines, le Canada pourra mieux relever les défis entraînés par les changements dans les tendances démographiques et les exigences en matière de compétences.

Investissement axé sur les priorités du Canada :

L'Université McMaster recommande de faire des investissements ciblés dans la recherche dans les domaines que le gouvernement juge prioritaires, soit les maladies infectieuses, la résistance aux antibiotiques, la fabrication de pointe et additive, et l'aide à la population vieillissante.

- Les maladies infectieuses sont les principales causes de mortalité chez les enfants et les personnes âgées dans le monde. La crise causée par la résistance aux antibiotiques constitue une menace urgente et croissante pour la santé des Canadiens dans la mesure où nous perdons peu à peu la maîtrise de médicaments auparavant efficaces.

Les travaux de l'institut de recherche sur les maladies infectieuses Michael G. De Groot de l'Université McMaster ont un rayonnement considérable. Ses études fondamentales menées en collaboration avec des équipes du monde entier ont donné lieu à de nombreuses découvertes dont les populations de plus en plus à risque ont un urgent besoin.

Son infrastructure à la fine pointe dans les domaines de la recherche de nouveaux médicaments, de la génomique et de la bio-informatique fait de l'Université McMaster un chef de file en matière de recherche et d'innovation sur la résistance aux antibiotiques. Un investissement stratégique du gouvernement lui permettrait de mettre au point des méthodes novatrices afin d'accélérer la découverte de nouveaux antibiotiques pour contrer la résistance aux médicaments existants.

- L'Université McMaster continue de faire des investissements stratégiques dans la fabrication additive en vue de renforcer ses capacités de recherche et de formation. Nous exhortons le gouvernement fédéral à investir de façon stratégique dans ce secteur pour assurer la compétitivité du Canada dans l'économie mondiale.

L'aide ciblée au domaine de la fabrication additive renforcera notre économie en stimulant l'innovation et la création d'emplois, et nous permettra d'être à la fine pointe dans ce tout nouveau secteur technologique.

- Le phénomène du vieillissement de la population aura aussi des répercussions sur l'ensemble des Canadiens. D'ici à 2021, 18 % de la population canadienne aura plus de 65 ans, une proportion qui aura grimpé à 23 % en 2041. Aider les Canadiens plus

âgés à améliorer leur qualité de vie et à faire des choix positifs et sains pour conserver leur autonomie figure parmi les objectifs phares du gouvernement.

Des initiatives comme le projet TAPESTRY, l'Étude longitudinale canadienne sur le vieillissement, la Labarge Optimal Aging Initiative et le Gilbrea Centre for Studies in Aging ont toutes contribué à accroître l'expertise de l'Université McMaster en matière de vieillissement optimal. Notre expertise touche un large éventail d'activités, allant de l'éducation à la pratique cliniques en passant par la recherche et le transfert des connaissances. Forte de ces initiatives, l'Université est maintenant prête à entamer une nouvelle étape de la recherche dans ce domaine en créant le McMaster Optimal Aging Portal (portail sur le vieillissement optimal), dont le lancement aura lieu cet automne. Le portail permettra aux Canadiens d'avoir accès à des sources d'information du monde entier, pertinentes et fiables, sur le vieillissement optimal.

Cheminements vers l'éducation postsecondaire :

Les défis continuent d'être nombreux pour les Autochtones du Canada, et la crise mondiale n'a fait qu'empirer une situation déjà difficile. L'éducation postsecondaire représente la pierre d'angle de la réussite économique et sociale de tous les Canadiens, y compris les Autochtones. En Ontario, leur taux de fréquentation des établissements postsecondaires, et plus particulièrement des universités, est encore plus faible que dans les autres provinces.

L'Université McMaster s'intéresse de près à l'élaboration de cheminements scolaires pour les jeunes à risque, et plus particulièrement les jeunes Autochtones. Deux communautés autochtones vivent à proximité de l'Université, soit les quelque 11 000 habitants de la réserve des Six Nations de la rivière Grand, située à 25 km environ de Hamilton, ainsi que les quelque 15 000 Autochtones qui vivent dans la ville de Hamilton. Or, malgré la proximité géographique entre ces communautés autochtones et l'Université McMaster, maints facteurs empêchent leur accès aux études postsecondaires et leur réussite scolaire.

Nous recommandons à cet égard d'élargir les possibilités et les cheminements pour favoriser l'accès des Autochtones à l'éducation postsecondaire.

Conclusion

Alors que le gouvernement élabore son prochain budget, l'Université McMaster entend rester un partenaire actif du développement économique de l'Ontario et du Canada. Véritable creuset de la recherche et de l'innovation, l'Université McMaster est une source de découvertes novatrices dont les retombées profitent au Canada et à d'autres nations. L'Université participe également à de nombreux partenariats entre les secteurs public et privé, qui mettent leurs idées, leurs ressources et leurs installations en commun en vue de renforcer la compétitivité et la productivité globales. En plus d'offrir une expérience éducative de qualité supérieure et la possibilité d'acquérir les compétences qui seront essentielles dans le marché du travail de l'avenir, l'Université McMaster embauche quelque 7 500 professeurs et employés à temps plein, ce qui en fait l'un des principaux employeurs de la grande région de Hamilton.

De nouveau, nous sommes heureux d'avoir eu l'occasion de déposer ce mémoire. Si toutefois vous avez des questions ou avez besoin de précisions, veuillez vous adresser à :

Patrick Deane

Président et recteur
Université McMaster